## 30+1

Emmélie Adilon, **Natacha Baluteau**, Pierrette Bloch, **Claire Borde**, Arièle Bonzon, **Gaele Braun**, Marie- Agnès Charpin, **Rosalinde Charpin Girard**, Matt Coco, Déméter, **Lisa Duroux**, Frédérique Fleury, **Christelle Franc**, Marcia Hafif, **Charlotte Herben**, Noémie Huard, **Alison Knowles**, Perrine Lacroix, **Maïté Marra**, Vera Molnar, **Muriel Moreau**, Tania Mouraud, **Aurélie Nemours**, Louise Nevelson, **Marta Nijhuis**, Françoise Pétrovitch, **Annick Picchio**, Marie-Françoise Prost-Manillier, **Sophie Ristelhueber**, Julie Sorrel, **Dominique Torrente**.

Cette première édition dédiée aux artistes femmes est un hommage à Marguerite « Peggy » Guggenheim. Collectionneuse, mécène et galeriste qui a œuvré pour la diffusion de l'art moderne, abstrait et surréaliste ainsi que pour la promotion des artistes de l'époque. Elle a notamment soutenu les artistes femmes lors de l'exposition « *31 femmes* » présentée en 1943 dans sa galerie *The Art of Century Gallery* à New-York. Sa générosité, son investissement, son jugement sévère et son regard sur l'art ont fait d'elle « une *femme de l'art* » sans égal. Aujourd'hui, son nom est à tout jamais lié au musée qu'elle a fondé à Venise sur le bord du Grand Canal, la *Collection Peggy Guggenheim* dans le palais Venier dei Leoni qui a également été sa dernière résidence.

La seconde lecture de l'exposition porte sur le postulat d'identité non pas de genre mais, en particulier, de ce qui singularise l'artiste. Il ne s'agit pas d'aborder la reconnaissance par les pairs et autres professionnels des milieux de l'art, ni celle des institutions bien que cela soit fondamental pour acquérir une réputation mais plutôt celle de la construction d'une identité artistique. Il est question de montrer différentes formes plastiques sous lesquelles les artistes exercent leurs activités et à travers lesquelles elle sont identifiées. Ce qui par conséquent permet d'asseoir une renommée qui est une particularité importante de la profession.

Muses ou modèles, mécènes, commanditaires et collectionneuses ou amatrices éclairées, les femmes ont toujours eu leur rôle à jouer. Pourtant, il leur a été difficile de revendiquer avec force une place légitime en tant qu'artistes jusqu'aux années 1960. Sans adopter de point de vue polémique, d'engagement politique, ni de classement stéréotypé, l'exposition traite des artistes femmes et non des femmes artistes ! Derrière cette *étiquette* se cachent autant d'approches et d'identités artistiques, de possibilités d'expression qu'il y a d'artiste. Bien que cette expression renvoie à un fait sociologique relativement récent, les artistes femmes qui se consacrent aux arts plastiques sont de plus en plus présentes dans les institutions culturelles et muséales depuis quelques décennies.

Abstraite, figurative, conceptuelle, minimale, objective, informelle, narrative… l'exposition propose des parcours multiples qui ne peuvent être réduits à une seule catégorie. Photographes, peintres, sculptrices, installatrices, pluridisciplinaires, pionnières du digital… autant d'artistes qui développent et renouvellent des recherches qui constituent un espace libre d'enjeux et d'affirmation d'une identité créative et distinctive. Des espaces où la singularité est une valeur importante et où se définit la spécificité de l'œuvre.

Être authentique, savoir et maitriser ce que l'on transmet est le fondement de la démarche. L'exploration de soi s'avère essentielle et participe fortement à l'élaboration identitaire de l'artiste

et par conséquent de l'œuvre. A la condition de faire preuve de sincérité, de croyance et d'engagement dans sa pratique. Dans ce cas et nul doute, la distinction est de mise. Quels que soient le chemin emprunté et le temps pour y accéder, il convient de mentionner que l'argument de la singularité met en exergue l'unicité, l'authenticité, l'originalité voire le caractère innovateur des propositions ou des œuvres. Cela légitime une identification individuelle et la différence, même s'il y a une appartenance à une famille ou à un mouvement.

L'exposition est une mise en lumière d'identités multiformes et de démarches où les artistes ne cessent d'inventer, de démontrer des manières de détourner les codes, d'exprimer leur individualité, d'exploiter aussi bien les techniques que les concepts et d'investir ce qui constitue les champs de l'histoire personnelle.

«30+1» réunit trente artistes femmes et une adolescente, émergentes ou reconnues qui s'inscrivent dans l'histoire de l'art ou pas. Trente et une artistes de divers horizons artistiques, géographiques et de différentes générations incarnent cette édition. Chacune se distingue les unes des autres par ses œuvres qui sont le reflet d'une détermination certaine et audacieuse. Chacune pointe du doigt une parcelle du monde ! Chaque œuvre laisse transparaitre la perception d'une valeur propre. Une œuvre qui établit le lien avec l'artiste et ses expériences vécues. Ce sont ces expériences de la vie et la manière dont elles sont perçues qui forgent l'identité. Selon les domaines artistiques, l'œuvre est une des conditions favorables, mais aussi une variante, pour rendre visible l'identité créative, et ce quels que soient la génération, la multitude d'obstacles et l'environnement dans lesquels évolue l'artiste.

L'exposition «30+1» présente uniquement des œuvres d'artistes femmes et pourtant la volonté n'est ni de démontrer qu'il existe un art féminin, ni de produire un objet féministe mais de proposer aux yeux du public et d'illustrer *in fine*, par cette édition, une belle histoire - d'amour - de l'art.

Marie-Agnès Charpin
Commissaire de l'exposition

# L’exposition en images

LES YEUX
DE PEGGY

LES YEUX
DE PEGGY